

L'IMPARTIAL

L'Union fait la Force

CIE DE L'IMPARTIAL, Propriétaire

Fondé en 1893 par Gilbert Buote et son fils François Joseph

F. J. BUOTE, Redacteur. Mme. F. J. BUOTE, Assistante.

Vol. 2. No 51. Nouvelle Serie

TIGNISH, ILE du PRINCE EDOUARD, MARDI LE 28 JUIN, 1910

18 ANNEE

LE MYSTERE DE LA TOMBE

Sa conductrice se leva la tête :
—Tout ceci a été interrogé, fouillé, aux trois-quarts démolé. J'ai marché longtemps sur les vieilles pierres dispersées. Regardez de plus près ! on les a remises en place, cimentées de nouveau et mêlées avec des pierres neuves. La chambre funéraire de votre aïeule ne peut se trouver par ici....

—Et dans quel endroit pensez-vous donc qu'elle doit être ? Me nez-moi droit, sans me faire faire tant de détours....

Les couloirs se croisaient, en effet, d'une manière bizarre ; on allait tantôt à droite et tantôt à gauche, et Robert eût été bien en peine de s'orienter dans ce dédale.

—Je suis le chemin, répondit Maguette, je vous fais visiter en entier ces sous-sol, avec lesquels il faudra bien tâcher de vous familiariser, si vous voulez sérieusement chercher la cachette où doit être votre aïeule.... Maintenant, nous allons arriver sous la chapelle, dans la crypte qui a gardé les cercueils des marquis d'Albères, jusqu'à la Révolution, où ils furent profanés.

Robert éprouva un léger frisson, que l'heure, la solitude et la perspective de pénétrer dans ces caveaux funéraires expliquaient assez. Il suivit néanmoins, d'un pas ferme, la vieille femme, qui ne paraissait pas ressentir cette angoisse, et ils pénétrèrent dans un souterrain voûté, assez vaste, où s'alignaient plusieurs rangées de cercueils.

Il y en avait en pierre datant des époques lointaines, avec les figures en relief des chevaliers et des dames grossièrement sculptées sur le couvercle lourd. Plusieurs étaient mutilés, fendus par endroits, et laissaient apercevoir quelques ossements ou quelque poignée de poussière humaine, négligés par les profanateurs. Les sarcophages plus modernes, en chêne, capitonnés de satin, avaient été presque tout brisés. Mais des mains pieuses en avaient réuni les débris et replacés, au hasard, en ces bières violées les crânes aux tons d'ivoire jauni, et les fragments de squelettes abandonnés sur le sol, aux jours néfastes des macabres saturnales !

Robert, violemment ému, avait fléchi le genou et pria, la tête découverte, devant les restes froids de ceux qui lui avaient transmis, à travers les générations successives, le flambeau vacillant de la vie !

Au fond de la crypte était un autel bas tendu de draperies noires. Audessus de cet autel, une "Mater Dolorosa" d'une époque très ancienne, raide de formes, mais admirable d'expressives et intense douleur, se penchait tout en pleurs sur le corps inerte du Christ étendu sur ses genoux. Le grand voile de crêpe qui enveloppait la statue lui donnait une physionomie encore plus saisissante.

Après avoir respecté pendant quelques instants le recueillement du jeune homme, Maguette l'appela d'un signe auprès de la sainte image, et Robert vit, en l'examinant de près, qu'elle avait été, elle aussi, mutilée par les violateurs de sépultures. Les fleurons de la couronne de la Vierge étaient brisés, et, au bout du bras gauche du Christ, qui pendait inerte, la main manquait. Le jeune homme s'étonna que le groupe pieux n'eût pas subi de dégratations plus grandes, et comme il s'attardait à regarder cette oeuvre admirable, la vieille femme interrompit avec un peu d'impatience sa contemplation ;

—Monsieur le marquis, dit-elle,

c'est ceci que je voulais surtout vous faire voir.

Il la rejoignit à gauche du petit autel, et Robert suivit la direction de sa lampe, qu'elle élevait vers un point de la paroi en lui disant :

—Là, le signe mystérieux, l'épée, la fleur et l'oiseau....

Robert avança son propre flambeau pour mieux voir. Un rapprochement se fit aussitôt dans son esprit : c'était bien là le même dessin étrange, les mêmes armoiries qu'il avait aperçues et longuement examinées en visitant les grottes, précisément à l'entrée du couloir impraticable, aujourd'hui, au dire du guide, mais que l'on prétendait communiquer autrefois avec les souterrains du château.... L'oiseau, l'aigle ou le faucon, la fleur de lys grossière s'enlevant sur la pierre dans leur relief irrégulier, sans qu'ici pas plus que dans la grotte on pût deviner si cette sculpture primitive était l'ouvrage de la nature ou celui de l'homme !

Cette étrange coïncidence frappa vivement Robert. Il ne voyait pas encore quelles conséquences il pouvait en tirer pour la direction de ses recherches, mais il avait une impression vague que ce rapport entre les grottes et le château était une chose qui valait la peine d'être approfondie. Il promenait ses doigts sur la paroi de pierre humide, comme pour y chercher peut-être la révélation de quelque ouverture ou de quelque porte secrète, mais la pierre, unie et lisse en cet endroit, n'offrait aucune continuité.

Maguette, entre ses dents, murmura :

—On ne peut pas trouver : il faudrait savoir !

Avait-elle donc aussi la pensée que "le signe", comme elle disait, indiquait peut-être une route ?

Robert allait le lui demander lorsque, dans le silence et la nuit de ce caveau mortuaire, à peine troublé par la clarté pâle des deux flambeaux, un éclat de rire effrayant et strident retentit.

Le jeune homme se retourna, une sueur froide au front. Le caveau lui apparut de nouveau avec ses cercueils alignés et son calme de tombe....

Le rire étrange s'éleva une seconde fois.

—Elle, elle, c'est elle, la maudite ! dit Maguette, consternée. Satan est avec elle : elle nous a surpris !

Et, maintenant, Robert distinguait entre les sarcophages deux ombres noires, l'une grande, l'autre plus petite, qui s'avançaient vers la vieille femme et vers lui. Il n'avait jamais aperçu Lucrèce Rémandier, aussi éprouva-t-il l'impression de quelque chose de fantastique et de pénible à voir, quand la soeur du banquier lui apparut, dans sa difformité mal dissimulée par les amples vêtements dont elle était couverte.

—Eh bien ! dit-elle avec une ironie cinglante, Monsieur le marquis, Monsieur le faussaire et l'intrigant, qu vous introduisez dans les maisons, la nuit, comme un subornant les domestiques, vous ne vous contentez pas que vous étiez suivi et surveillé !

A la stupeur du premier moment avaient succédé, chez le jeune homme, ce sang-froid et cette calme possession de lui-même, que sa nature énergique lui faisait retrouver d'habitude, aux heures difficiles et critiques.

—Les injures d'une femme et... d'une malade, dit-il, ne sauraient atteindre un homme d'honneur,

qui agit dans la plénitude de son droit.

—Un homme d'honneur ! s'écria-t-elle avec une nouvelle explosion de son rire nerveux ; un homme d'honneur, celui qui vient secrètement, la nuit, parmi des tombes, chercher un trésor pour le voler !

Alors Maguette, qui était restée d'abord comme paralysée par l'angoisse imprévue de la situation sous le coup d'une révolte intime, retrouva la parole.

—Les voleurs de trésors, dit-elle, et les usurpateurs du domaine d'autrui, nous savons qui ils sont, Mademoiselle Lucrèce !

—Servante insolente et infidèle, vous sçez bien heureuse si je me contente, demain, de vous chasser au lieu de vous poursuivre en justice, comme complice, dit-elle en désignant Robert, que vous avez osé introduire ici !

—Madame, commença Robert... Maguette l'interrompit :

—Laissez, dit-elle, ces menaces ne me touchent pas. Mademoiselle Lucrèce se gardera bien de faire intervenir la justice dans ses affaires....

Autrement, je déclarerai, moi, aux magistrats, la scène à laquelle j'ai assisté, hier, un peu plus tôt que l'heure où nous sommes, en regardant à travers la vitre d'une maison isolée.

—Vous, malheureuse, c'était vous ! s'écria Lucrèce, oubliant toute prudence dans son saisissement.

—Oui, moi qui vous ai vue....

—Pas un mot de plus, dit-elle, redevenue soudain, par un étonnant effort, calme et maîtresse d'elle-même. Vous et moi nous nous expliquerons ensemble, demain. C'est à Monsieur et à lui seul que j'ai affaire en ce moment. M'expliquez-vous, Monsieur....

—Oui, Madame, je vous dois en effet l'explication de ma présence ici, et je vais vous la donner sans ambage. C'est un secret que j'avais de graves raisons le garder ; mais, puisque les circonstances m'y obligent, je vais vous le découvrir.

—Je vous en prie, lui dit à mi-voix Maguette, taisez-vous, ne lui dites pas... qu'elle ignore encore... Si vous saviez de quoi elle est capable !

A ce moment, la femme de haute taille, enveloppée dans un ample manteau, au bras de laquelle Lucrèce s'appuyait, fit un mouvement, et Robert s'en étonna presque. Elle s'était montrée, jusqu'à ce moment, tellement immobile, tellement impersonnelle, tellement absente d'âme du drame qui se déroulait, que le jeune homme avait presque oublié sa présence, et il fut surpris qu'elle parût exister. D'ailleurs, cette manifestation de vie fut très courte, et l'énigmatique femme de chambre reprit son attitude impassible.

—Madame, poursuivit le jeune homme, sans tenir compte de la recommandation instante de Maguette, je m'appelle Robert d'Albères, je suis le petit-fils de ce marquis Robert parti pour l'émigration et que, d'après la vieille tradition du pays, son aïeule voulait attendre, morte, dans la chambre murée. Cet héritage de famille gardé dans une tombe m'appartient ; c'est pour moi plus qu'un droit, c'est un devoir filial de chercher à le recouvrer.

Lucrèce était devenue d'une pâleur livide, et l'on voyait qu'elle pesait, en ce moment, de tout son poids sur le bras de sa suivante. Mais, tout à coup, elle se redressa, ses yeux si étrangement expressifs

flambèrent. Ses lèvres se tordirent, et ce ne fut pas une expression de violence qui en jaillit. Non, elle eut une réponse calme, hautaine à la fois et banale.

—Il vous faudra d'abord prouver cela, Monsieur.

—J'ai toutes les preuves nécessaires, tous les papiers de famille qui attestent ma filiation.

—Et la ressemblance du visage, ajouta Maguette, qui est la signature de Dieu !

—Oui, Madame, poursuivit Robert, ceux qui élevèrent l'ancien château et l'habitèrent pendant plusieurs siècles, furent mes pères, ceux dont il reste encore ici, en dépit des profanations de quatre-vingt-treize, quelque poussière et quelques ossements, ces morts dont la paix funèbre vient d'être encore une fois troublée par des paroles qui n'auraient jamais dû retentir si près d'eux, furent mes aïeux.... Madame, pardonnez-moi ce que je vais vous dire.... mais, avant de me traiter d'intrus dans cette crypte, au milieu de ces cercueils, veuillez m'expliquer quel est votre droit d'habiter le château d'Albères, et comment votre aïeul Prosper-Gracchus en devint possesseur ?

Ce coup droit parut déconcerter un instant Lucrèce.

Elle allait cependant répondre, quand l'attention de tous ceux qui se trouvaient réunis dans ce lieu étrange et funèbre, se porta sur une autre personne qui apparaissait à son tour dans la crypte.

Gracieuse et souple dans son ample peignoir de lainage blanc, son jeune visage auréolé de cheveux blonds, se détachant, anxieux et pâle, dans la clarté du flambeau qu'elle tenait à la main, avec bien peu d'imagination ; on l'eût prise pour un ange descendant pour quelque mission de miséricorde dans le séjour des morts.

Jamais encore le charme qui émanait de la jeune fille ne s'était si fortement imposé à Robert. Il balbutia :

—Mademoiselle Alice, vous ici !

—Comment ! vous savez même le prénom de ma nièce, Monsieur le chevalier des expéditions nocturnes ?

—Ma tante, reprit vivement Alice, ne jugez mal de personne sans savoir.... Ah ! oui, j'ai bien pensé cela, quand j'ai entendu que vous vous leviez, que vous sonnerez votre femme de chambre et que vous descendiez quelque temps après vers les sous-sol. J'ai pensé que vous le rencontreriez, qu'une scène pénible allait s'ensuivre, et alors je suis venue à mon tour par ces souterrains.... Comme ces corridors sont noirs ! dit-elle, toute frissonnante.... J'ai failli deux ou trois fois perdre mon chemin. Enfin, vos lumières m'ont guidée, me voici. Ah ! ma tante, je vous le répète, ne formez pas de mauvais jugements, n'ayez pas de parole amère contre cet étranger, digne de l'estime de tous !....

Elle avait dit tout cela, en mots entrecoupés, haletante de la course, de l'émotion, et de ses involontaires peurs de jeune fille, qu'elle avait surmontées à travers les souterrains, au prix d'un effort dont elle demeurait brisée. Mais on voyait aisément que ce qui dominait en elle—elle était trop ingénue et sincère pour chercher même à le dissimuler—c'était sa sollicitude inquiète pour le jeune homme, la crainte qu'une parole de Lucrèce vint le blesser, l'appréhension délicats d'un affront pour celui qui se présentait, elle le croyait encore, en touriste et en inconnu !

Robert, en constatant ce sentiment si haut et si pur qu'il ne songeait pas même à se cacher, éprouva en un instant une plénitude de joie, comme il arrive rarement que l'on goûte en ce monde.

Il oubliait tous les obstacles, toutes les choses amères et affreuses

de cette jeune fille et lui. Il comprenait qu'elle l'aimait, et cette bienheureuse révélation effaçait pour une minute tout le reste.

—Comment pourrais-je vous remercier assez ! lui dit-il d'une voix presque épuisée par l'émotion.

Lucrèce abaissa un instant, sur les deux jeunes gens, un regard où la cruauté se mêlait à l'ironie triomphante.

—Mais c'est charmant ! dit-elle... une idylle, un roman, et je découvre vraiment ce soir, au fond de ce souterrain, des choses étrangement intéressantes ! Vous connaissez déjà ma nièce auparavant, et vous avez su, avec une habileté merveilleuse, mettre cette ingénue dans vos intérêts. Elle était au courant de votre tentative et l'approuvait ; c'est elle-même peut-être qui a dérobé la clef oubliée par mon frère !

—Non, dit Maguette, c'est moi qui ai pris la clef.

—Servante et maîtresse, dignes l'une et l'autre ! et, quant à vous, je vous félicite, Monsieur le marquis d'Albères !....

—Elle sait qui vous êtes, dit Alice à Robert, soulagée malgré elle d'être déchargée du poids de son secret, car elle persistait à espérer dans la justice de son père à l'égard de l'héritier reconnu.

Ce sentiment de la satisfaction n'échappa point à la perspicacité de Lucrèce.

—Oui, je sais qui est.... ou prétend être monsieur, et vous voilà déliée maintenant de la promesse de silence qu'il avait sans doute exigée de vous au sujet de ses visées. Décidément, ce gentilhomme est doué d'une habileté précocée, et j'admire, pauvre sotte, comme il a aisément fait de vous sa dupe !

—Madame, dit Robert, je ne souffrirai pas que vous parliez ainsi en ma présence à cette jeune fille, à qui j'ai voué tout mon respect avec mon plus entier dévouement.

—Un dévouement poussé sans doute jusqu'au projet de mariage, car vous ne pouvez vouloir dire autre chose que, si naïvement, elle laisse voir combien elle est éprise de vous.... Eh bien ! mais ce sera, Monsieur le marquis, un très grand honneur que vous ferez à notre famille. Cette fusion de deux races ennemies aura même quelque chose de particulièrement touchant. Savez-vous bien dans tous ses détails l'histoire de notre aïeul, Prosper-Gracchus Rémandier, dont évoquez le nom tout à l'heure ? Ce fut un de ces Jacobins, dénonciateurs d'aristocrates, pourvoyeurs de la guillotine....

Un cri d'inexprimable angoisse, de douloureuse protestation retentit :

—Oh ! ma tante, ce n'est pas possible, ce n'est pas vrai !

Et Alice se laissa aller, toute défaillante, dans le bras de Maguette. Celle-ci, possédée par une indignation sans mesures, se tourna vers Lucrèce Rémandier :

—Mais quelle femme êtes-vous pour faire, en ce moment, ce que vous faites ? Vous n'avez donc ni honneur, ni conscience, ni pitié ! Et c'est devant moi que vous avez l'audace de lui dire !....

—Toi, dit-elle, je sais que tu as un bâillon de fer, je suis bien tranquille. Eh bien ! tu vois, j'ai trouvé un bon moyen de te mater après ta trahison envers mon frère et moi. Cela vaut mieux qu'une dénonciation à la justice ou un simple congé.

—Mais elle ne vous a rien fait, suite à la 4^{ème} page

Dr. A. L. Purdy, Dentist
ALBERTON

Will be at Tignish, until further notice, the 24th and 25th of the month and every last Tuesday and Wednesday of each month.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.



60,000 Eggs for Hatching

Mammoth poultry yards, fine catalogue of pure bred poultry for 1910. 50 pages handsomely illustrated, 25 engravings, photos, describe 65 leading varieties of land and water fowls. Gives low prices of stock, eggs, incubators, poultry supplies. How to care for poultry and feed chickens and fatten fowls and marketing poultry of all kinds. This book is given away FREE. Send two cent stamp to pay postage. SEND TO DAY as we have only a limited supply of these books.

The J. P. Tanton Co,
Box 16, Summerside



Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et en réchir le sang inanimé.

Le Vin des Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Dépositaire Generaux
Quebec, P. Q.

Procurez vous pour 25 sous une boîte de Davis' Menthol. Salve. ("The D. & L.") et soyez préparé à combattre cent maux qui peuvent n'être pas dangereux mais qui sont très ennuyeux et pénibles, tels que la névralgie, maux d'oreilles, fougères, brûlures, contusions, piquûres d'insectes, hémorroïdes. C'est un remède de famille toujours utile pour combattre un mal quelconque et doit être conservé parmi les médicaments de la pharmacie de la maison.

BEARINE

Préparée avec de la graisse de l'Ours du Canada. Délicatement parfumée.

La Pomme modeste durant 40 ans. En Vente chez tous les marchands de produits de toilette 50 sous le pot.

DAVIS & LAWRENCE CO., Montreal.

Golden Business Opportunities

"Golden Business Opportunities" is the title of one of the Grand Trunk's latest publications, issued by the Commissioner of Industries. It is a concise treatise on business openings in Western Canada, and contains a fund of facts and valuable information. A "Quarterly Bulletin" has also been issued, which tells of specific business openings in Western Canada for the cobbler or coal dealer, liveryman or laundry man, baker or banker, lawyer, doctor or general merchant. These publications may be had for the asking. Apply to J. Quinlan, D. P. A., Montreal, Que.

P. C. MURPHY, M. D.,
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P. E.

Watches and Rings

Small oxydized watches, 5,00, 6,00, 8,00.
Small silver watches 8,00, 10,00, 15,00.
Gold filled watches 7,50, 10,00, 12,50, 15,00 up.

A servicable watch for men in Nickel Case for 4.50.

Our stock of Gem and other Rings is extensive, prices 1.50, 1.75, 2.00, 2.50, 3.00, 5.00, 10.00 up to 50.00.

A special card for taking size required will be sent on request.

E. W. Taylor
SOUTH SIDE QUEEN'S SQUARE
Charlottetown

Frank S. Gaudet

CONTRACTOR & GENERAL CARPENTER

Lumber of all Kind, Shingles, Mouldings, Doors & Windows, all kind of finished lumber for building purposes, supplied at short notice.

Tignish, P. E. Island
March 1st, 1910, 6 mos.